

Le bronze et le verre, matières premières de Philippe No

<https://www.republicain-lorrain.fr/culture-loisirs/2022/05/23/le-bronze-et-le-verre-matieres-premieres-de-philippe-no>

Depuis son atelier à Jarny, Philippe No travaille le bronze et le verre. Ancien employé de l'usine Saint-Gobain PAM, il a su utiliser les techniques de son métier pour nourrir sa passion. « Et inversement ! » [...] Claire PIERETTI - 23 mai 2022 à 17:00



« Ce que je préfère, plus que la partie artistique, c'est le défi technique ! », partage Philippe No, sculpteur d'art. Photo RL /Frédéric LECOCQ

« Je m'assois là, au bout de cette grande table pleine de tout un tas de choses. Je mets de la musique et à ce moment-là, je me sens bien. Je peux commencer à imaginer quelque chose de nouveau. » Depuis son atelier, attendant à sa maison, Philippe No dévoile son univers, fait de bronze et de verre. [...] (Le Métier) qu'il exerçait avant sa retraite, acquise (en 2022), a notamment été une forte source d'inspiration. Après son BTS à l'École de fonderie à Nancy, le jeune homme d'alors intègre l'usine métallurgique Pont-à-Mousson ([devenue Saint-Gobain PAM](#)). Il y restera 40 ans. « J'ai eu plusieurs postes, de contremaître en chaîne de production à responsable de fabrication de tuyaux. » Au début des années 2010, la société signe plusieurs gros contrats avec le Qatar, comprenant notamment la fourniture de canalisations. « Les machines tournaient en continu. Rien que dans mon service, on sortait 200 000 t de produits en fonte par an. C'est à ce moment que j'ai eu 50 ans et que je me suis demandé si je voulais continuer comme ça. »

« Cette part qui nous échappe, je l'aime aussi »

Philippe No va plutôt partir six mois en formation au Cerfav (Centre européen de recherche et de formation aux arts verriers) à Vannes-le-Châtel. Il y apprend à couler le verre et à réaliser des finitions. « J'avais déjà mon atelier, où je faisais mes pièces en bronze. Mais je voulais évoluer. » Il retrouvera son poste dans l'industrie à temps partiel pour laisser plus de place à sa créativité. « Les deux sont complémentaires. Ce que je fais dans l'industrie me sert ici et inversement. » Le Jarnysien est d'ailleurs régulièrement sollicité pour réaliser des cadeaux offerts aux salariés à l'heure du départ à la retraite. Il fabrique actuellement une pièce « désormais introuvable » pour [une Citroën de collection](#).

Dans une seconde pièce de son atelier, patientent deux fours en attente de cuisson. « L'un est pour le bronze. Je le chauffe à 1 200°. L'autre est pour le verre. Il doit monter à 900°. » Mais parfois, la matière tout juste sortie du four réserve des surprises. « Cela peut être rageant de ne pas obtenir exactement ce que l'on avait imaginé. Mais cette part qui nous échappe, je l'aime aussi. »